



# Fondation AfricAvenir International

Fondation pour la Renaissance de l'Afrique, le Développement Endogène,  
la Coopération Internationale et la Paix Durable

Située à Bonabéri, Ancienne route  
B.P. 9234 Douala IV<sup>e</sup> Tél. : (+237) 69559844

[www.africavenir-international.org](http://www.africavenir-international.org)

[direction@africavenir-international.org](mailto:direction@africavenir-international.org)/[secretariat@africavenir-international.org](mailto:secretariat@africavenir-international.org)

Douala, le 25 mai 2023

## **De mes observations de jeune patriote en 1963 à l'expérience du septuagénaire averti que je suis sur l'unité de l'Afrique en 2023**

### ***Quelles chances pour la zone de libre-échange continentale africaine ? Quelles contributions ?***

Par Prince Kum'a Ndumbe III

Professeur Emérite des Universités

(1989 : Habilitation en sciences politiques, Otto-Suhr-Institut für Politikwissenschaft, Freie Universität Berlin)

Fondation AfricAvenir International, Président

[www.africavenir-international.org](http://www.africavenir-international.org)

[direction@africavenir-international.org](mailto:direction@africavenir-international.org)

“What are the aspirations of Africans? Above all, they desire to regain their independence and to live in peace. They desire to leave in freedom to raise the standard of living of their peoples. They desire to use their freedom to create a union of African states on the continent, and thus neutralize effects of artificial boundaries imposed by the imperial powers and promote unity of action in all fields. These are Africa's ideals.” Kwame Nkrumah, mai 1960 à Londres.<sup>1</sup>

J'ai découvert les ouvrages de Kwame Nkrumah en 1962 grâce à « The Autobiography of Kwame Nkrumah » et « Africa must unite » en 1963. J'avais 17 ans, et fréquentais le lycée Marie-Thérèse à Munich en Allemagne.

Suivront ensuite « Neo-colonialism: The last stage of Imperialism » et « Consciencism: Philosophy and Ideology for De-Colonization » publiés en 1965. J'achèterai « I speak of freedom. A statement of African Ideology » dans sa version allemande « Unser Weg in die Freiheit - Sprung über 2 Jahrtausende » le 14 avril 1966. Plus tard, je me promènerai avec les

---

<sup>1</sup> Axioms of Kwame Nkrumah, Freedom Fighters Edition, PANAF Publications LTD, London, 1967, p.1

citations de Nkrumah compilés dans « Axioms of Kwame Nkrumah » édités en 1967. Mais j'avais aussi acheté le 30 septembre 1963 « Afrika kommt », version allemande de « Aujourd'hui l'Afrique » de Louis Paul Aujoulat, ce fonctionnaire français qui a décidé de tant de structures de direction des nouveaux pays africains francophones. Oui, je l'ai lu avec attention en 1963. J'avais souligné tellement de passages que j'ai compris à 17 ans qu'il serait difficile aux pays africains d'imposer leurs propres choix sur leurs nouveaux territoires dits indépendants.

### **1- Les pères de l'unification de l'Afrique, vous les avez lus ?**

Vous comprendrez mon ahurissement, quand je vois des étudiants de Master et doctorat de nos universités aujourd'hui qui n'ont jamais lu Nkrumah, l'un des grands théoriciens et artisans politiques de l'unité de l'Afrique. Ils n'auront pas lu non plus Jomo Kenyatta, Julius Nyerere, Ahmed Sékou Touré, Gamal Abdel Nasser ou Hailé Sélassié Ier. Comment en 2023 comprendre les succès et les échecs de l'unification de l'Afrique si on n'a pas lu les pères fondateurs de l'Union Africaine ?

Quand en mai 1963 les chefs d'Etat du groupe de Casablanca et du groupe de Monrovia ont accepté de se rencontrer à Addis-Abeba sous la houlette du Négus Hailé Sélassié Ier, je guettais les informations après les classes. Mais voici les images qui m'ont marqué et quelque peu traumatisé : les Nkrumah, Sekou Touré, Nyerere, Nasser, etc. sont venus de chez eux et sont allés directement à Addis-Abeba, après ils sont rentrés chez eux. Mais les Houphouët Boigny, Léopold Sédar Senghor, Ahmadou Ahidjo, Foulbert Youlu du Congo Brazzaville, Léon Mba du Gabon, etc. sont allés de chez eux à Paris, ont fait une assise avec le Général de Gaulle, puis se sont rendus à Addis Abeba. Une fois la rencontre à Addis Abeba terminée, ils sont repartis à Paris, ont eu une séance de travail avec le Président français De Gaulle, avant de rentrer chez eux. On peut encore visionner sur Internet ces photos avec le Général De Gaulle au milieu de tous ces présidents africains francophones en mai 1963.

Avec mes 17 ans, j'ai très bien compris pourquoi la rencontre de mai 1963 à Addis Abeba n'a pas abouti à la création d'un Etat fédéral de l'Afrique avec à sa tête un gouvernement panafricain, mais plutôt à une Organisation de l'Unité Africaine, dénommée OUA.

### **2- L'embrigadement de l'Afrique indépendante dans le système de domination économique de l'Europe, puis des Etats-Unis**

Or c'est dans mes recherches scientifiques au niveau doctoral en 1971-1975 que j'ai compris pourquoi dans les plans géopolitiques de l'Europe, l'Afrique était conçue par les autres comme un complément colonial, tropical exclusivement, comme un fournisseur de matières premières et un marché pour les produits des autres, surtout des Européens. Dans mon livre « *Hitler voulait l'Afrique – les plans secrets pour une Afrique fasciste 1933 - 1945* » paru en 1980, j'apportai les preuves que Hitler, par la violence de la guerre, entendait mettre en place,

un « *Grossgermanisches Reich* », un grand empire allemand, allant d'une partie de la France jusqu'à une partie de la Russie, avec l'Afrique comme complément tropical, (*tropischer Ergänzungsraum* » devant former une Eurafrique. Le slogan était : ***l'Eurafrique aux Européens !***

Hitler perd la guerre, mais l'Europe réussira à créer en 1957 la Commission Economique Européenne par le Traité de Rome qui aboutira en 1993 à la mise en place de l'Union Européenne à Maastricht aux Pays Bas. Le couple Général de Gaulle et Konrad Adenauer ayant enterré la hache de guerre et de la revanche entre la France et l'Allemagne va former une puissante locomotive pour cette union de l'Europe. A y regarder de plus près, on voit que l'Allemagne qui avait perdu la guerre est devenue à travers la République Fédérale d'Allemagne la puissance principale européenne, mais qui évite de faire trop de bruit pour ne pas éveiller des soupçons d'hégémonie.

Les Africains aussi réussirent après la grande guerre mondiale et des guerres de libérations nationales à obtenir des indépendances ne serait-ce que formelles dès 1958. Mais déjà en 1957, donc avant les indépendances formelles, une Association Europe-Afrique fut octroyée par les Européens, et transformée en association négociée grâce aux accords de Yaoundé de 1963 à 1969. On parlera désormais de l'association ACP-UE. Ces accords seront renouvelés au fil des ans. Donc l'Afrique évolue obligatoirement en association avec l'Europe. Puis, d'association, on parlera de partenariat. Une autre voie ne semblait pas tolérée. A Durban en Afrique du Sud, les Présidents Africains décideront de mettre fin à l'OUA et vont créer le 9 juillet 2002 l'Union Africaine. Les débats et orientations au sein de la nouvelle institution conduiront le 31 janvier 2015 à l'adoption de l'« ***Agenda 2063*** », devant réaliser « ***l'Afrique que nous voulons*** ». Il s'agit de structurer une nouvelle Afrique 50 ans après la création de l'OUA. On s'entend donc qu'il faudra 50 ans de dur labeur pour réaliser le rêve des Kwame Nkrumah, Gamal Abder Nasser, Hailé Selassié Ier et d'autres leaders panafricanistes.

*Mais qui va financer tout cela ? D'où viendra l'argent ?*

Et que se passe-t-il quand 40% des Etats membres ne paient pas leur contribution au budget de l'Union Africaine ? En 2017, trois quarts du budget devaient être supportés par des partenaires internationaux, surtout par l'Union Européenne et la Chine. Les organes de l'UA absorbaient 55,27% du budget, et 43,19% allaient aux opérations de paix. Pour le budget de 2023 en cours, les Etats membres se proposent d'inverser la tendance et de financer eux-mêmes les 67% des 654,8 millions de USD. Pourvu que cette planification réussisse et permette la réalisation des projets phares de l'Agenda 2063.

Le projet phare nr 3 est la **CREATION DE LA ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE CONTINENTALE AFRICAINE**

Après les siècles de l'esclavage transsaharien et transatlantique, le continent africain ne comptait en 1900 que 100 millions d'habitants. En 2022, elle compte 1,4 milliards d'âmes, soit

18% de la population mondiale et en 2050, donc avant la fin de l'Agenda 2063, 2,5 milliards de citoyens et en 2100, l'ONU prévoit 4,280 milliards d'habitants en Afrique sur les 11 milliards de la population mondiale. Le continent africain devient ainsi un grand marché mondial en concurrence avec l'Asie qui elle, comptera 5,290 milliards de personnes en 2050, et 4,71 milliards en 2100. Or, malgré la croissance particulièrement rapide de ses exportations des biens et services, l'Afrique représente à peine 3% du commerce mondial, elle commerce avec elle-même à 17% seulement mais principalement avec l'Union Européenne et les Etats-Unis d'Amérique. Aujourd'hui, la Chine bouscule la donne et devient non seulement un important importateur des matières premières africaines, mais surtout le premier investisseur étranger en Afrique. Voici les raisons majeures qui poussent l'Union Africaine à mettre en place une Zone de Libre-Echange continentale Africaine entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2021

### 3- Notre modeste contribution

Les décideurs africains doivent se poser une question de fond : quelles sont les stratégies des autres puissances étrangères par rapport à la ZLECA ? L'Allemagne par exemple a mis en place le programme « **Afrika kommt** », exactement comme le titre du livre d'Aujoulat en 1960, pour donner des bourses à des jeunes titulaires de licence ou Master africains, afin qu'ils viennent se familiariser avec les entreprises allemandes voulant intervenir dans la ZLECA et deviennent les ambassadeurs des firmes allemandes en zone commerciale africaine. Or structurés en économies coloniales et postcoloniales, les pays africains voudront ils augmenter leur échange mutuel en produits tropicaux et matières premières ? Que le Cameroun vende son cacao à la Côte d'Ivoire, grand producteur de cacao à travers la ZLECA ? *La labélisation et la transformation des matières premières sur le continent apportant une plus-value est devenue incontournable. Le défi de l'invention et de l'innovation est lancé ainsi à tous les pays du continent.* Le Camerounais sait-il que chez son voisin du Nigeria, la firme Innoson Motors fabrique des voitures toutes catégories, tout comme la firme Kantanka au Ghana ? Le Camerounais sait-il que des bateaux de luxe sont construits en République Démocratique du Congo, en Algérie, en Côte d'Ivoire, en Tunisie et qu'il peut les commander ? la ZLECA lance le défi à l'extraversion inoculée aux Africains. C'est pour cela que nous avons lancé en mai 2020, un « **Forum Africain des Inventeurs et Innovateurs** » au sein de la Fondation AfricAvenir International. Ce forum est encore fragile, il a besoin de soutien. Et l'Afrique a besoin d'infrastructures routières, ferroviaires, maritimes, aériennes et numériques modernes et durables pour que la ZLECA bénéficie amplement des inventions et innovations des savants et entrepreneurs africains. La nouvelle pensée africaine doit accompagner le processus de la ZLECA en construisant une mémoire collective africaine qui imprègne tout le continent, en privilégiant les langues africaines, ainsi que la prévention et la résolution des conflits.

Le point 12 de l'Agenda 2063 prévoit **UNE UNIVERSITE AFRICAINE VIRTUELLE ET EN LIGNE**. C'est dans ce sens que j'ai créé la Fondation AfricAvenir International avec les **Editions AfricAvenir** et la **Librairie-Galerie d'Art le Génie Africain** en 1985 à Bonabéri, la **Bibliothèque Cheikh Anta Diop** en 1993, « **l'Ecole Doctorale Héritage & Innovations** » en 2016, devenue aujourd'hui « **l'Institut Universitaire de la Renaissance Africaine** » toujours à Bonabéri, avec le projet d'un futur campus à Yaoundé-Ngoussou. 4 candidats ont déjà soutenu leurs thèses de doctorat. Nous avons intégré dans notre immeuble de 8 étages en projet « **Maison de la Renaissance Africaine** » de grands espaces musée et expositions, tenant compte du projet phare nr 14 de l'Agenda 2063 intitulé **GRAND MUSEE AFRICAINE**. Nous montons aussi des expositions pour d'autres musées, comme ce fut le cas en décembre 2020 pour l'exposition « **Patrimoine des peuples de l'eau et histoire maritime du Cameroun** » que l'on peut encore admirer au Musée maritime de Douala du CNCC.

Travailler pour l'Agenda 2063 dont la ZLECA est une facette majeure suppose des orientations multiples et pluridisciplinaires, une rigueur sévère dans l'approche scientifique et une ouverture permettant aux larges couches de la population d'accéder aux résultats et aux nouveaux instruments mis à disposition. C'est pour cela que nous sommes heureux des nouvelles conventions de partenariat signées entre la Fondation AfricAvenir International et l'Université de Yaoundé I en juillet 2021, l'Université de Douala en juillet 2021, le Port Autonome de Douala en avril 2022, la Communauté Urbaine de Douala en août 2022. Nous remercions ces structures pour leur haute confiance. Nous invitons les autres structures et entreprises à naviguer en partenariat avec la Fondation AfricAvenir International pour donner une chance à l'Agenda 2063 et permettre ainsi aux Africains d'écrire une nouvelle page dans la marche d'une nouvelle humanité.

## **PROJETS PHARES DE L'AGENDA 2063**

Les projets phares de l'Agenda 2063 font référence à des programmes et initiatives clés qui ont été identifiés comme essentiels pour accélérer la croissance économique et le développement de l'Afrique, ainsi que pour promouvoir notre identité commune en célébrant notre histoire et notre culture dynamique.

Les projets phares englobent, entre autres, les infrastructures, l'éducation, la science, la technologie, les arts et la culture, ainsi que des initiatives visant à garantir la paix sur le continent.

1. **RESEAU INTEGRE DE TRAINS A GRANDE VITESSE**
2. **FORMULATION D'UNE STRATEGIE AFRICAINE SUR LES PRODUITS DE BASE**
3. **CREATION DE LA ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE CONTINENTALE AFRICAINE (AfcFTA)**
4. **LE PASSEPORT AFRICAIN ET LA LIBRE CIRCULATION DES PERSONNES**
5. **FAIRE TAIRE LES ARMES D'ICI 2020**
6. **MISE EN OEUVRE DU PROJET DU BARRAGE GRAND INGA**
7. **CREATION D'UN MARCHÉ UNIQUE AFRICAIN DU TRANSPORT AÉRIEN (SAATM)**
8. **ÉTABLISSEMENT D'UN FORUM ÉCONOMIQUE AFRICAIN**
9. **MISE EN PLACE DES INSTITUTIONS FINANCIERES AFRICAINES**
10. **LE RESEAU PANAFRICAIN DES SERVICES EN LIGNE**
11. **STRATEGIE SPATIALE AFRICAINE POUR L'ESPACE EXTRA ATMOSPHERIQUE**
12. **UNE UNIVERSITE AFRICAINE VIRTUELLE ET EN LIGNE**
13. **CYBERSÉCURITÉ**
14. **GRAND MUSEE AFRICAIN**